Les élèves du Campus Agri dans les pas d'un exploitant forestier

Un dizaine de minutes est nécessaire pour abattre un arbre.

4 étudiants et 12 apprentis sont présents sur le chantier.

Une fois n'est pas coutume, quand un arbre tombe, on l'entend.

Les étudiants-apprentis de BTSA Gestion Forestière et les apprentis de Capa Jardiniers paysagistes et forêt du Campus Agri Corsica sont mis en condition réelles pour se former. Pour les futurs techniciens en BTSA, il s'agit de se familiariser avec l'organisation et la conduite en sécurité d'un chantier d'exploitation forestière. Ils sont tour à tour bûcherons, conducteurs du tracteur avec le treuil de débusquage, chefs de chantier et sauveteurs secouristes du travail lors de simulation d'accident.

Les futurs ouvriers qualifiés des espaces verts et de la forêt en Capa sont, pour leur part, entraînés au bûcheronnage et à la conduite du tracteur en sécurité.

Hier matin, soufflait un vent d'ouest régulier, comme souvent au stade de Foce. Mais il ne posait pas de problème particulier pour abattre les arbres.

Les apprentis sont confrontés à des conditions réelles de travail durant une semaine. PHOTOS A.-F.I

« *Les enjeux de cette formation, en situation réelle, sont très importants car dans leur futur métier, ils auront à encadrer ces activités d'exploitation forestière* », souligne Thomas Vaucouleur, l'un des quatre enseignants présents sur le chantier.

Se former à la sécurité

Des chantiers pédagogiques sont organisés plusieurs fois par an dans la vallée de l'Ortolo ou en Alta Rocca. Le Campus Agri était déjà intervenu il y a une douzaine d'années pour enlever une partie des arbres sur ce terrain à Foce. Cette parcelle de forêt a été choisie pour stabiliser le peuplement et afin qu'elle continue à être fréquentée pour le loisir. Les apprenants seront aussi évalués sur cet exercice.

« *Sur ce type de chantier, nous devons connaître toutes les règles de sécurité* », explique Dumè Sereni, 16 ans, pendant qu'il dépose les branches d'un pin qui vient d'être coupé dans le broyeur.

« *Tout d'abord en évaluant le danger et respectant des mesures strictes. Le chantier est découpé en zones et le port des équipements de protection individuelle est évidemment obligatoire* », développe Thomas Vaucouleur. « *Autre élément important : ils doivent rester vigilants par rapport à tous les autres intervenants* ».

Chaque jour, un élève de BTS est chef de chantier. Jérémy Carli, 18 ans, qui souhaite plus tard devenir technicien forestier ou travailler à l'ONF, était hier le responsable. « *On applique ce que l'on a vu en cours. À l'extérieur, l'apprentissage est différent. Les enseignants sont là pour nous encadrer mais nous sommes autonomes. Je dois aussi contrôler la qualité du travail de mes camarades* ».

Les bois de pin maritime devraient être vendus à la SEM Corse-Bois-Energie pour alimenter des réseaux de chaleur.

L'an dernier, au Campus Agri-Corsica, toutes les activités de chantier ont dû être arrêtées pendant le premier confinement. « *Les apprenants ont vraiment besoin de pratique. Ils commençaient à avoir du mal à être constamment en salle de classe. Ce type de chantier est essentiel pour les jeunes. C'est véritablement un élément de motivation* », se réjouit l'enseignant.

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA